



Société de transport vers Nowhere



TRAJET FAMILIAL



TRAJET PARTY



TRAJET MYSTÈRE



TRAJET FERMES & RÉGION



TRAJET FORÊT & RANDONNÉE



TRAJET PLAGES & CHUTES D'EAU

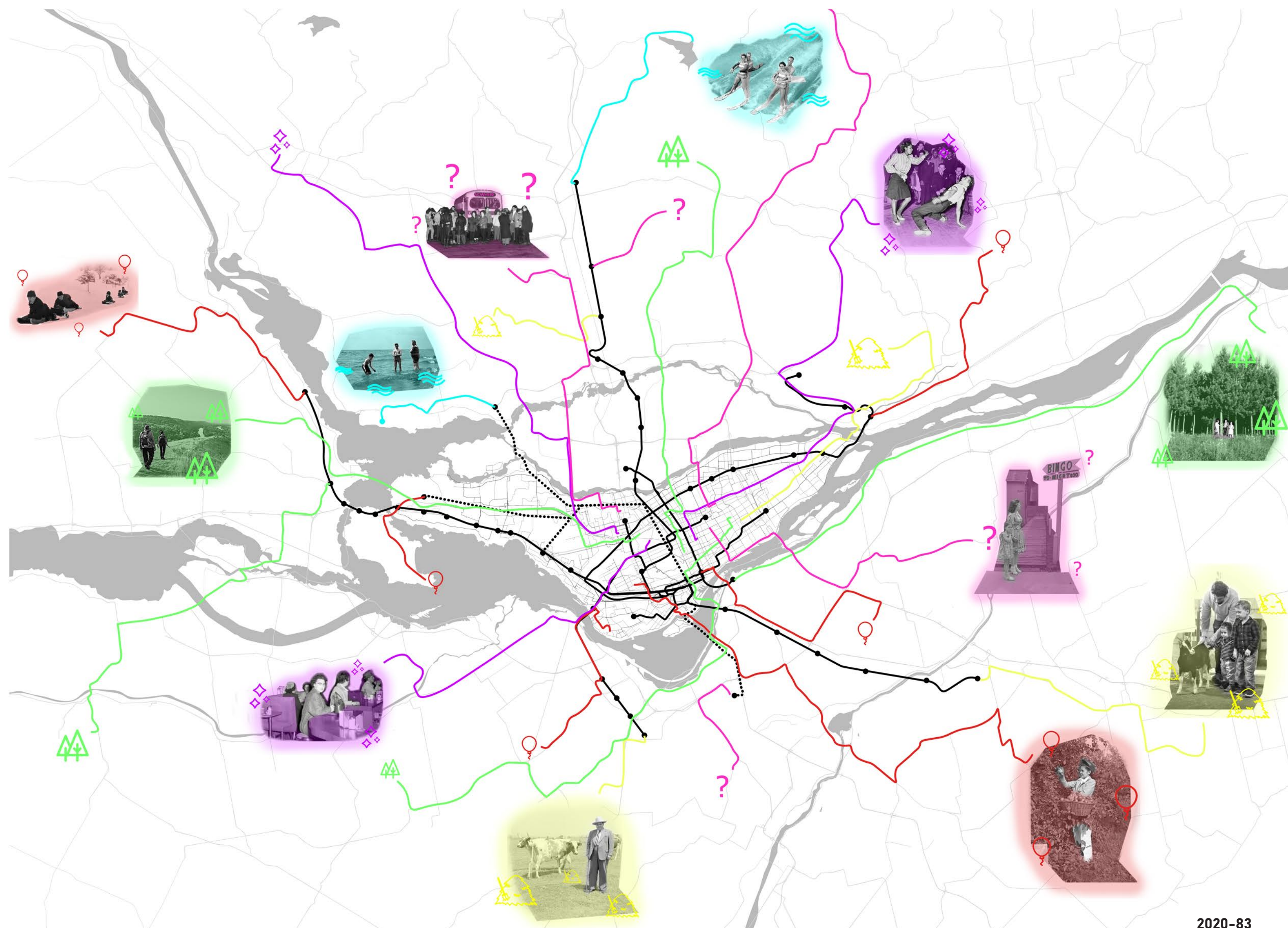
La ville de Montréal s'est développée en grande partie par de grands projets de transports en commun ayant connu leur apogée lors du 20e siècle, une période d'engouement incitant les sorties familiales et la socialisation. De 1930 à 1970, d'innombrables bus traversaient la ville de Montréal jour et nuit. Tous avec des destinations, des heures de prise en charge et des passagers réguliers... sauf un, connu à l'époque comme le « nowhere » bus. Ce dernier offrait des journées d'escapades aller-retour. La destination était souvent gardée secrète, créant un sentiment exaltant chez les passagers en quête d'évasion. Quelque temps après la pandémie, le transport collectif souffre d'une baisse de recettes tarifaires due à l'achalandage réduit dans les autobus, ce qui entraîne des coupures de service importantes. Ceci provoque des frustrations chez les usagers ainsi plus enclins à se tourner vers la voiture, qui reste d'ailleurs l'un des seuls moyens efficaces de sortir de l'île. Ceci crée des embouteillages monstres qui ont un impact néfaste sur l'environnement et le bien-être des citoyens. La STN (Société des transports vers Nowhere) a pour objectif de dynamiser le réseau de transit collectif existant en offrant des parcours atypiques à faible coût vers des lieux d'évasion. Ce système profitera au réseau régulier en finançant le maintien du service tout en offrant une alternative pratique et durable pour accéder à la nature. Des départs sont organisés du centre de la métropole afin d'accommoder les citoyens qui souhaitent se divertir en nature sans avoir à emprunter un itinéraire complexe demandant d'effectuer une foule de transferts.

D'autres départs s'appuient sur les arrêts du REM et d'exo afin d'étendre la portée de ces lignes, qui rallient déjà le centre-ville à des zones moins urbaines. Bien que plusieurs de ces arrêts soient très proches de destinations prisées, il est souvent impossible d'y accéder sans auto. Ces infrastructures récentes représentent des investissements financiers majeurs ; il est donc important de les mettre à profit et d'en faire un levier dans la démocratisation de l'accès aux richesses naturelles, architecturales et paysagères éloignées.

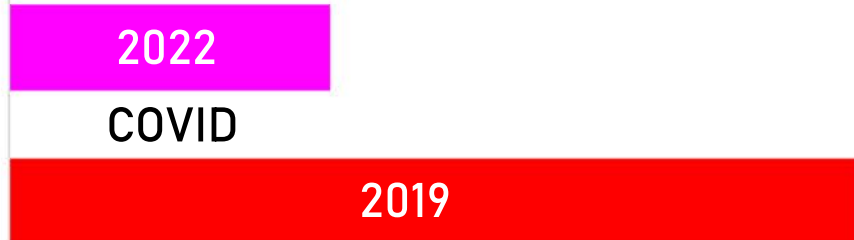
Des affiches « on va où » seront accrochées à travers la ville pour attirer la curiosité des gens et leur permettre d'exprimer leur destination de rêve. Un peu de nowhere fera ainsi irruption dans la ville souvent grise. Une journée de travail monotone sera égayée par la vue des innombrables possibilités qui s'ouvrent pour la fin de semaine: bien sûr, la classique sortie à la plage, randonnée en forêt ou cueillette de pommes; mais aussi la visite de fermes et industries agroalimentaires ou encore la découverte de destinations mystérieuses et festives.

Retrouvons l'émerveillement d'antan face à ces infrastructures publiques qui ont le pouvoir de nous faire voir du pays - pas juste le métro-boulot-dodo. L'autobus du futur nous mènera là où on a envie d'être aujourd'hui : à la plage, en forêt, au casse-croûte de bord de route ou au bingo de Saint-Damase. Pour commencer, il faut que l'autobus se bouge et parte enfin sur un nowhere!

CHOISIS TA DESTINATION



Déplacement en transport en commun





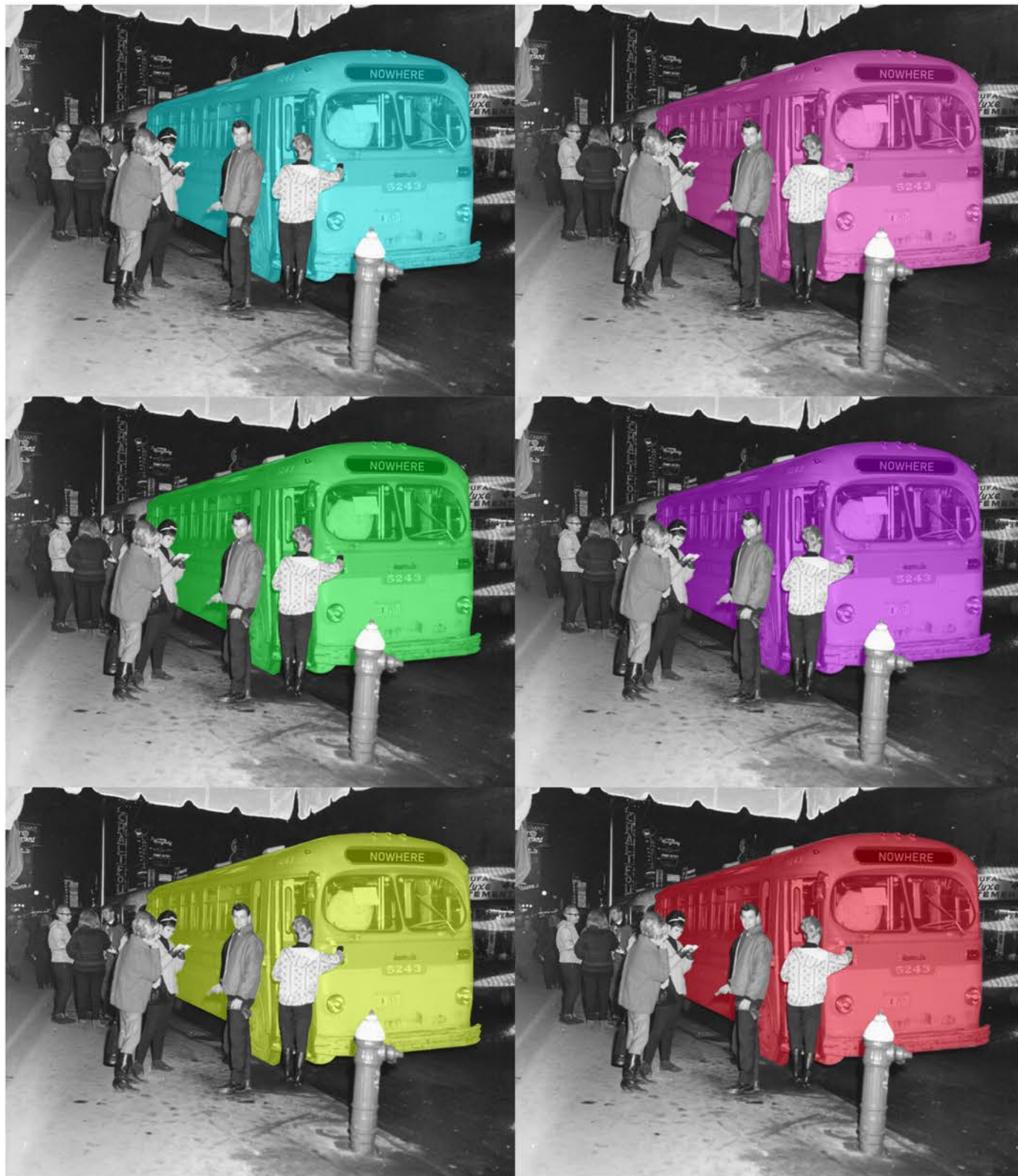
Dans mon temps, mes parents disaient partir sur un «nowhere»



RÉGION

FERMES

INDUSTRIE



Je veux m'évader du quotidien

